

gène, il s'est produit un changement graduel de la manière de penser à l'égard des questions de sécurité internationale aux Nations Unies.

Il y a eu un changement tacite de la notion de sécurité collective telle qu'elle est exposée au chapitre VII de la Charte des Nations Unies, à une conception plus réaliste du maintien de la paix. L'idée que des méthodes militaires conventionnelles – ou, pour parler plus carrément, la guerre – puissent être utilisées par les Nations Unies ou pour le compte des Nations Unies afin de repousser l'agression et d'établir la paix semble maintenant peu viable.

Un autre changement d'orientation important est le rôle confié dans la pratique aux forces militaires des petites Puissances, au lieu de l'utilisation envisagée par la Charte des forces militaires des grandes Puissances, ce qui présente l'avantage de ne pas mêler les Nations Unies aux affrontements de la guerre froide*.

Le « maintien de la paix » n'était ni mentionné ni envisagé dans la Charte, mais lorsque les efforts déployés pour maintenir la paix échouèrent, l'Organisation chercha instinctivement d'autres manières de résoudre les conflits et trouva qu'il était possible, en vertu du chapitre VI, de recourir à certains moyens. Ce chapitre traite du règlement pacifique des différends et autorise le Conseil de sécurité ou l'Assemblée générale à agir seuls ou simultanément. Au début, comme on l'a déjà dit, le Conseil de sécurité a remporté quelques succès modestes dans des affaires où les intérêts vitaux des grandes Puissances n'étaient pas engagés. Parallèlement, l'Assemblée générale mettait au point certains moyens très importants propres à faciliter le règlement des différends. En 1947, elle créa le Comité spécial des Nations Unies pour la Palestine, le Comité spécial des Nations Unies pour les Balkans et la Commission temporaire des Nations Unies pour la Corée. Bien que certains des États concernés aient refusé de prêter leur concours

*Extrait d'un discours prononcé le 13 juin 1963 devant l'Association des anciens de l'Université Harvard (Massachusetts).